

"Ce n'est pas vous qui m'avez choisi." C'est ce que nous avons entendu à l'instant...

Or, Lorsque, par ex. une jeune fille rêve à l'élu de son cœur et que celui-ci vient effectivement lui dire avec flamme qu'il n'y en a pas d'autres comme elle et qu'il ne voit plus comment il pourrait envisager sa vie sans que ce soit à ses côtés, ce jour-là (*même s'il pleut*), il fait très beau dans son cœur. Il fait même **très très** beau ! Et, quelque part, je dirais que c'est comme si elle se sentait pousser des ailes, tellement tout est devenu merveilleux et facile. (*Même si malheureusement ça n'empêchera pas plus tard d'autres difficultés*). Eh bien ce passage d'Évangile que nous venons d'entendre, de même d'ailleurs que les 2 premières lectures (*surtout la Lettre de St-Jean*) ne sont rien moins, de la part de Jésus, que **la déclaration de l'amour de Dieu pour chacun et pour chacune d'entre nous**. (*et Il s'agit de la déclaration du Créateur et Maître de tout, bien plus que d'un amoureux ou d'un haut personnage de ce monde; même si malheureusement l'habitude de l'entendre, nous y ait pratiquement rendus comme insensibles; en tout cas, bien souvent*). Alors, essayons de la ré-écouter comme si c'était vraiment la 1ère fois ou comme si un personnage important à nos yeux venait nous dire tout l'intérêt qu'il nous porte. Car, de fait : "Ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, nous disait St-Jean, C'est Lui qui nous a aimés". Et l'Évangile insistait :

"Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, **c'est moi qui vous ai choisis** et mis à cette place, afin que vous portiez beaucoup de fruit... Désormais, je ne vous appelle plus serviteurs, je vous appelle, **mes amis**...(si vous vous aimez **comme je vous ai aimés**). Je vous ai dit cela **pour que ma joie soit en vous** et que vous soyez comblés de joie".

Peut-on être plus clair? A travers ces mots, c'est bien une déclaration d'amour qui nous est faite et une déclaration qui pourrait nous donner des ailes, ainsi qu'elle en a donné aux premiers disciples pour évangéliser. Et donc, une déclaration qui pourrait nous rendre capables d'aimer comme de jeunes amoureux ou comme les premiers chrétiens de nous donner **envie d'en faire profiter la terre entière** (*du moins si nous en prenions conscience et en goûtions les fruits*). Et c'est ce qui se passe habituellement chez les nouveaux convertis. J'ai souvent l'occasion de l'observer en particulier dans l'accompagnement spirituel (*ou dans certaines soirées d'Évangélisation*). Mais justement, je le disais, le grand problème en ce qui nous concerne pour la plupart, c'est que ces mots, nous avons fini par nous y habituer. Or, à l'évidence, si l'habitude est une force pour continuer certaines choses que nous n'oserions plus entreprendre, il faut bien admettre qu'elle peut aussi finir par nous anesthésier jusqu'à rendre tout-à-fait banal et quelconque, ce qui, à d'autres moments nous aurait transportés de bonheur.

Eh bien, puisqu'aujourd'hui, Jésus nous dit : "**Tout ce que vous demanderez au Père en mon Nom, il vous l'accordera**", si nous profitons de l'occasion pour **lui demander de nous redonner quelque chose de cette jeunesse de nous savoir passionnément aimés**, voire de cette naïveté ou, en tout cas, quelque chose de la fraîcheur de la jeune fille qui, pour la 1ère fois, s'entend dire que l'élu de son cœur la croit capable de combler sa vie entière ?... Oui, si nous saisissons l'occasion pour **en demander la grâce au Père par le Nom de Jésus**, il me semble que tout pourrait encore changer sur notre terre. Aussi bien, nos "Bofs désabusés" à certains jours, que trop de ces agacements et manifestations d'agressivité ou de violence qui nous habitent ou dont les journaux ou la télé nous rebattent les oreilles, et alors, comme les habitants de Césarée ou le Centurion Corneille, saisis par l'Esprit-Saint à la Parole de Pierre (*selon la première Lecture entendue ce jour*), **Comme eux**, nous connaîtrions nous aussi l'enthousiasme des gens **qui se savent aimés** - qui savent que Dieu est continuellement à leurs côtés, depuis qu' en Jésus, il a remporté la victoire sur la mort - et, à leur manière, non seulement nous n'aurions plus peur, mais nous n'aurions certainement plus qu'**une envie**, celle **d'en faire profiter le plus grand nombre**. A vrai dire, ce serait tout simplement à ne plus en croire nos yeux ! (*Quelles que soient par ailleurs, les difficultés rencontrées*). Rendons-nous compte, un monde où chacun reconnaîtrait enfin la vraie valeur que Dieu lui donne, quand si souvent nous sommes déçus de nous-mêmes. Et pourtant, en nous regardant, jamais Dieu ne dit : "**Mais qu'est-ce que j'ai fait là?**; un monde où disparaîtraient enfin la méfiance et la peur de l'autre ; un monde où l'on ne serait plus d'abord préoccupé de se protéger du mal ou du dérangement que l'autre va bien pouvoir nous occasionner, mais un monde où chacun se sentirait vraiment reconnu et habité par cette incessante bienveillance et pourrait dire très spontanément : "De quoi mon frère ou ma sœur a-t-il (a-t-elle) d'abord besoin et quel bien puis-je faire pour répondre à son attente? "

Trop beau pour devenir vrai, allez-vous peut-être penser ? Eh bien alors, que ce soit une raison encore plus forte de ré-entendre et de mettre en application la Parole de Jésus : "**Tout ce que vous demanderez au Père en mon Nom, il vous l'accordera**". Prenons-le au mot... pour en faire l'expérience : Transformer véritablement cette Parole en prière. Voilà, je pense, l'occasion à ne pas laisser passer, puisqu'elle ne vise rien moins qu'à faire de chacun de nous les confidents mêmes, les intimes du cœur de Dieu et de tout le bien qu'il nous veut, à partir de l'amour qu'il a pour nous et dont nous devenons capables à notre tour, les uns pour les autres et les uns par les autres. Aussi, en ce mois de Mai qui nous redit les prévenances particulières du Seigneur pour la Vierge Marie, puisse notre mère du ciel nous obtenir cette grâce, bien sûr, de nous savoir voulus et choisis par Dieu pour une joie sans ombre et sans fin (*et quelles que soient les difficultés présentes*), mais aussi la grâce d'une certitude inébranlable que "**Nous obtiendrons certainement tout (ce qui est vraiment bon) si nous le demandons au Père par le Nom de Jésus**".

N'y a-t-il pas là quelque chose de suffisamment prometteur pour nous donner envie d'en faire une réelle et forte expérience? Ne serait-ce qu'une fois... Et, je vous assure: cette expérience, si nous la faisons une fois, non seulement nous ne pourrions plus l'oublier, mais nous n'aurions plus qu'une envie, celle d'en faire profiter la terre entière!

Amen !